
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 11 (1983)

DOI: 10.11588/fr.1983.0.51389

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

frappé de voir figurer à côté du fonds réformé essentiel (bibles et psautiers, écrits dogmatiques et spirituels de Bullinger, l'auteur de la »Confessio Helvetica«, livres de Lobwasser, Neander ou Drelincourt), tout un ensemble de livres de méditation originaires de l'Allemagne luthérienne – le »Wahres Christentum« et le »Paradiesgärtlein« d'Arndt d'abord, mais aussi les traités de Müller, de Quirsfeld, Wudrian, Schmolck, Scriver ou Habermann – témoins de l'influence non négligeable exercée sur l'espace culturel réformé par la sensibilité luthérienne.

Pour conclure, je ramasserai dans les quatre points suivants les apports de l'étude de Marie-Louise von Wartburg-Ambühl:

1 elle est d'abord une pièce importante versée au dossier de l'alphabétisation précoce et avancée des pays de l'espace rhénan au sens large, y compris dans les campagnes.

2 Elle confirme ensuite – en apportant des taux de pénétration du livre proches de ceux de Strasbourg, de Tübingen ou de Spire –, le rôle déterminant de l'appartenance au protestantisme dans la diffusion massive du livre.

3 Elle suggère qu'entre univers culturel réformé et univers culturel luthérien de langue allemande, il n'y avait pas de frontières imperméables mais au contraire une forte contamination de la piété réformée par la piété luthérienne, mystique et sensible.

4 Les frappantes similitudes entre les dénombrements utilisés par Marie-Louise von Wartburg-Ambühl et les »Seelenregister« dont W. Norden et E. Hinrichs ont montré quelles sources précieuses ils constituent pour l'histoire de l'alphabétisation dans l'Allemagne du Nord-Ouest, amènent à penser que dans bien d'autres dépôts d'archives doivent se trouver des registres comparables qui n'attendent que d'être redécouverts et exploités.

Étienne FRANÇOIS, Göttingen

Aufklärung-Vormärz-Revolution – Mitteilungen der internationalen Forschungsgruppe »Demokratische Bewegungen in Mitteleuropa 1770–1850« an der Universität Innsbruck. Hg. von Helmut REINALTER, Bd. 2, Innsbruck (Inn-Verlag) 1982, 84 S.

Bei dem vorliegenden 2. Heft der »Mitteilungen« handelt es sich um eine neue Zeitschrift, die erstmals 1981 herausgegeben wurde und fortan einmal jährlich (jeweils im Dezember) erscheinen soll. Sie wird von der Internationalen Forschungsgruppe »Demokratische Bewegungen in Mitteleuropa« an der Universität Innsbruck unter der Leitung von Prof. Helmut Reinalter, der inzwischen eine ganze Reihe namhafter Historiker als Mitarbeiter gewinnen konnte, herausgebracht. Die Publikation verfolgt u. a. den Zweck, »das längerfristige gleichlautende Forschungsprojekt zu koordinieren und darüber hinaus die wissenschaftliche Öffentlichkeit über die Forschungen zu dieser Thematik zu informieren«. Im einzelnen gliedert sich das Heft inhaltlich in zehn Abschnitte; sie bringen u. a. Auskünfte der einzelnen Projektleiter über den Stand des Gesamtvorhabens bzw. der Einzelprojekte, ferner Berichte über einschlägige Kongresse, Tagungen und Ausstellungen (so hier z. B. die Berliner Preußenausstellung, die Ausstellung »Deutsche Jakobiner – Mainzer Republik und Cisrhenanen 1792–1798« und zum 150jährigen Jubiläum des Hambacher Festes 1982), eine Übersicht über Forschungs- und Publikationsvorhaben, Forschungs- und Literaturberichte, Rezensionen und bibliographische Hinweise. Dabei nehmen die Kapitel 7 (Forschungs- und Literaturberichte) und 8 (Rezensionen und Anzeigen) den breitesten Raum ein. Erstmals bietet der Band auch »Archivberichte« an, die fortgesetzt werden sollen. Diese Berichte informieren über die »wichtigsten relevanten Quellenbestände zur Geschichte der demokratischen Bewegungen in Mitteleuropa 1770–1850 aus europäischen Archiven und Bibliotheken«. Die höchst wünschenswerte Reihe wird mit einer Übersicht eröffnet, die Helmut Reinalter zusammengestellt hat, sie betrifft einschlägige Akten und Dokumente des Geheimen Staatsarchivs Berlin, Preußischer Kulturbesitz. Diese

»Archivberichte« werden der Forschung sicher ebenso gute Dienste erweisen wie die außerordentlich detaillierten bibliographischen Anmerkungen in Kap. 9 S. 71 ff. Hier verdient der mit viel Akribie und profunder Sachkenntnis erstellte Überblick von Alain RUIZ eine besondere Hervorhebung. A. Ruiz hat in dieser »selektiven Bibliographie« zunächst in einem ersten Teil einmal versucht, die seit 1970 in Frankreich entstandenen Arbeiten zu erfassen, »die sich auf Leben und Werk deutschsprachiger Schriftsteller, Denker, Politiker etc. vom Zeitalter der Aufklärung bis zur Mitte des 19. Jh. beziehen«. Auch dieses Vorhaben, das auf gründlichen Recherchen beruht, soll eine Fortsetzung finden.

Die ausführlichen und nützlichen bibliographischen Anmerkungen ergänzen vortrefflich die differenziert gehaltenen Kapitel 7 und 8, auf die hier im einzelnen nicht näher eingegangen werden kann, doch sei eigens auf die instruktive und facettenreiche Studie des Herausgebers Prof. REINALTER zum Fragenkomplex »Geheimgesellschaften und Freimaurer im 18. Jh.« (S. 27–42) verwiesen.

Insgesamt kann diese neue Zeitschrift, die unverkennbar die Handschrift ihres ebenso kompetenten wie engagierten Herausgebers trägt, sowohl von der Konzeption wie auch vom Inhalt her als eine wertvolle Bereicherung der fachspezifischen Zeitschriftenliteratur angesehen werden. Man wünscht den Heften eine gute Resonanz.

Erich SCHNEIDER, Kaiserslautern

John LOUGH, *The Philosophes and Post-Revolutionary France*, Oxford (Clarendon Press) 1982, 284 p.

Dans ce livre, le professeur Lough examine les changements préconisés par les Philosophes (Voltaire, Helvetius, Diderot, d'Alembert, d'Holbach et Condorcet) dans les décennies qui précédèrent la Révolution. Il met en lumière les contradictions de ces penseurs sur le gouvernement, les réformes économiques et sociales, les questions judiciaires. Il montre qu'il n'y eut jamais convergence de vues mais plutôt une extraordinaire diversité. Toutefois, il convient de souligner que l'auteur néglige les vulgarisateurs (du type de l'Almanach du Père Gérard) qui contribuèrent à populariser mais aussi à unifier, en des thèmes simples et faciles à appréhender, la pensée (ou les pensées) de ces Philosophes.

Dans quelle mesure cette pensée a-t-elle marqué la France post-révolutionnaire? Telle est la question posée par M. Lough. La nuit du 4 août 1789 qui voit la proclamation des idées de liberté et d'égalité ainsi que la suppression des corporations, pourrait faire croire à une victoire totale. La sécularisation des institutions (ce sont les meilleures pages du livre) et la prédominance sociale et économique de la bourgeoisie en sont les signes les plus manifestes. Mais sur le plan politique la confusion des idéologies n'a pas permis de dégager un régime idéal: despotisme éclairé, monarchie à l'anglaise ou démocratie directe?

Un sujet aussi vaste pouvait-il être traité en 300 pages? Pour brillante que soit cette synthèse, particulièrement riche en citations souvent peu connues, elle n'en laisse pas moins une impression de trop grande rapidité. Prevost-Paradol avait déjà tout dit en une formule de La France nouvelle: »La Révolution a fondé une société; elle a échoué à créer un gouvernement«.

Jean TULARD, Paris